



Session « Espérer en la beauté » - 2<sup>e</sup> méditation

## Contempler la beauté créée pour mieux habiter le créé

par le père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire

### I – La beauté de Dieu

« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,  
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple » (Ps 26,4).

« Lui, le Seigneur, a fait les cieux : devant lui, splendeur et majesté,  
dans son sanctuaire, puissance et beauté » (Ps 95,5-6).

« La volonté de Dieu : nous sommes à peu près incapables d'envisager cette idée autrement qu'en termes de conflit et de concurrence. Faire la volonté de Dieu, c'est forcément faire l'inverse de ce que l'on aimerait faire. As-tu déjà souvent entendu quelqu'un dire qu'il faisait la volonté de Dieu alors qu'il se préparait à faire un voyage dont il rêvait depuis longtemps, avec un ami très aimé ? Non, la volonté de Dieu, cela se pratique de préférence à l'hôpital, dans un soupir qui cherche à en dire long. La volonté de Dieu pour nous s'appelle généralement cancer ou hémiplégie<sup>1</sup>. »

« Le beau est la preuve expérimentale que l'incarnation est possible<sup>2</sup>. »

### II – Fallait-il que les beautés créées soient belles ?

Au sujet des plumes du paon : « l'avantage pour la survie est assez douteux. Le paon aurait pu s'en tenir à un bon lâcher de phéromones comme y parvient très bien le cancrelat. À quoi bon une centaine de plumes uniquement dédiées à la roue, si longues, si lourdes et si voyantes ? Car elles ne signalent que mieux le paon au prédateur et le handicape pour s'enfuir en prenant son essor<sup>3</sup>. »

« Que l'excessivement petit et l'excessivement grand soient admirables, voilà qui semble suggérer que la nature est belle indépendamment de l'observateur humain, qu'elle est un objet esthétique du point de vue de nulle part<sup>4</sup>. »

« Que ces beautés de la nature répandues à profusion ont fait de bien à mon âme ! Comme elles l'ont élevée vers Celui qui s'est plu à jeter de pareils chefs-d'oeuvre sur une terre d'exil qui ne doit durer qu'un jour<sup>5</sup>. »

« En regardant toutes ces beautés, il naissait en mon âme des pensées bien profondes. Il me semblait comprendre déjà la grandeur de Dieu et les merveilles du Ciel. » (...Au Carmel), « je ne pourrai contempler qu'un petit coin du Ciel étoilé, je me souviendrai de ce que je vois aujourd'hui ; cette pensée me donnera du courage, j'oublierai facilement mes pauvres petits intérêts en voyant la grandeur et la puissance du Dieu que je veux aimer uniquement. Je n'aurai pas le malheur de m'attacher à des pailles...<sup>6</sup> »

<sup>1</sup> Jean-Marie Gueullette, *Laisse Dieu être Dieu en toi*, Cerf, 2002, p.25.

<sup>2</sup> Simon Weil, *La pesanteur et la grâce*, 1940, cité par Collectif. *La Beauté*, éditions Poesis, 2019, p. 73.

<sup>3</sup> Fabrice Hadjadj, *À moi la Gloire*, Artège, 2019, p.89.

<sup>4</sup> Alexandre Lacroix, *Devant la beauté de la Nature*, Allary éditions, 2018, p. 74.

<sup>5</sup> Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, *Manuscrits autobiographiques*, Manuscrit A, folio 57 verso.

<sup>6</sup> Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, *Manuscrits autobiographiques*, Manuscrit A, folio 58 recto.

### III – la beauté esthétique de l'être humain

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur » (Mt 5,27-28).

« La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres » (Mt 6,22-23).

Saint Paul dit des femmes : « qu'elles portent une tenue décente, avec pudeur et modestie, plutôt que de se parer de tresses, d'or ou de perles, ou de vêtements précieux ; ce qui convient à des femmes qui veulent exprimer leur piété envers Dieu, c'est de faire le bien » (1 Tim 2,9-10).

#### **Conclusion**

« Une preuve de la résurrection des corps, c'est ma perplexité devant l'armoire. Si je n'avais pas en moi le sentiment qu'une telle adéquation est possible mais qu'elle se dérobe ici-bas, je saurais tout de suite quoi me mettre<sup>7</sup>. »

---

<sup>7</sup> Fabrice Hadjadj, *À moi la gloire*, Salvator, 2019, p.143-144